

Chapitre 13

Additif sur les réseaux sociaux

"La notion de réseau sert désormais à désigner une grande variété d'objets et de phénomènes. Ce n'est pourtant pas un néologisme : le mot est ancien, et l'histoire de ses usages dans la langue française décrit un long parcours, depuis ses premières occurrences au XVII^e siècle, pour désigner un tissu dont les chasseurs se servaient... en passant par ses usages médicaux (le réseau sanguin, le réseau nerveux) à partir du XVIII^e siècle, jusqu'à son emploi à partir du XIX^e siècle pour désigner l'ensemble des chemins..."

Pierre Mercklé, *Sociologie des réseaux*, La Découverte, 2011.

Résumé d'un article sur Les Réseaux sociaux (Alternatives économiques, mars 2013, numéro 322).

Mark Granovetter montre l'influence, aussi cruciale que peu visible, de la structure des réseaux sur le fonctionnement des marchés, ce qu'il qualifie, après **Karl Polanyi**, d'encastrement social de l'économie.

Il souligne les imperfections des marchés concrets.

La première concerne l'information : cruciale avant d'engager toute action, celle-ci est loin d'être accessible de manière complète et fiable à l'ensemble des agents. **Or** les réseaux peuvent jouer un rôle essentiel pour en améliorer la circulation et la qualité. En la matière, ce ne sont pas forcément les relations dont nous sommes les plus proches qui constituent la ressource la plus indispensable, mais les plus distendues, comme d'anciens camarades d'école ou des amis d'amis ("*force des liens faibles*"). Il l'explique par le fait que ces relations distantes nous donnent accès à davantage d'informations, car elles évoluent elles-mêmes dans des milieux qui nous sont étrangers. Il souligne l'interdépendance étroite entre la carrière professionnelle des individus et la composition de leur réseau social. La composition du réseau va évoluer au gré des changements de poste et ouvrir ainsi de nouvelles opportunités.

Ronald BURT va compléter. Il montre que les ressources dont un individu bénéficie de par son réseau social ne tiennent pas seulement à la quantité ou à la qualité de ses liens, mais aussi à sa position au sein du réseau. Le fait d'être situé dans ce qu'il appelle un "*trou structural*", c'est-à-dire à l'intersection entre plusieurs réseaux peu ou pas connectés entre eux, peut représenter une source d'avantages particuliers dans la mesure où l'on constitue un point de passage obligé des relations.

Le recours à ses réseaux permet d'économiser certains coûts de prospection, notamment il favorise également la confiance entre les parties et alimente un sentiment d'obligation réciproque, contre-carrant les effets des asymétries d'information.